

Initiatives ministérielles

cains, disant aux gens, chez nous, que leurs enfants allaient être *draftés* par l'armée américaine. Mais c'était incroyable! Puis ils se promènent encore pour vouloir faire peur aux gens avec l'Accord de libre-échange nord-américain.

Les gens qui s'engageront dans une guerre factice en tentant de se faire du capital politique sur des peurs et des sentiments d'insécurité non fondés, devront reculer devant l'éloquence des faits et ce sont eux qui se feront, pour employer l'expression du chef du NPD, botter le derrière.

Nous devons profiter dès aujourd'hui de l'opportunité qui nous est offerte momentanément. Engageons-nous hardiment en nous servant de l'accord solide dont nous disposons et avec l'assurance et la confiance de la force que représente ce nouveau partenariat tripartite, de même qu'avec notre propre force et notre propre capacité, en tant que Canadiens et Canadiennes, de relever les nouveaux défis aussi bien ou mieux encore que n'importe quel pays au monde.

• (1655)

Mon collègue, le ministre du Commerce extérieur a été à même, à plusieurs reprises dans cette Chambre, de démontrer que la reprise économique et la croissance actuelle découlent de nos exportations. Et ces gens-là voudraient encore limiter le Canada, dresser des écrans de fumée autour du pays, nous garder ici parce que, disent-ils, nous ne sommes pas assez bons pour être compétitifs?

[Traduction]

Selon eux, nous ne sommes pas assez bons pour soutenir la concurrence. Nous n'avons pas la formation voulue, nous n'avons pas la capacité d'être formés. Nous devrions nous replier sur nous-mêmes et fermer l'île canadienne au reste du monde. Le message que livrent ceux d'en face trahit leur profonde incompréhension de la population canadienne.

Les Canadiens sont des travailleurs acharnés qui ont fait face à bien d'autres défis dans le passé qu'ils ont réussi à relever parce qu'ils ont eu le courage de le faire. Nous n'avons pas reculé. Je suis convaincu que l'accord de libre-échange nord-américain sera une grande réussite, grâce aux entreprises, aux travailleurs et à toutes les collectivités canadiennes qui veulent aller de l'avant.

L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Madame la Présidente, je vous remercie beaucoup de m'avoir donné la parole. Permettez-moi d'abord de dire que si ce n'était pas aujourd'hui un jour triste et affligeant dans notre histoire, les propos du ministre m'auraient fait rire.

Le ministre nous dit que tout va de mieux en mieux au Canada mais lui qui est ministre de l'Emploi oublie de mentionner qu'il y a 1,6 million de Canadiens au chômage. Le Canada est le pays de l'OCDE qui a le taux de chômage le plus élevé après l'Espagne. Le ministre nous dit qu'on essaie de faire peur à la population, que les gens sont heureux, qu'ils sont enthousiastes devant les possibilités que leur offre ce gouvernement grâce au libre-échange.

La vérité, c'est qu'il n'y a pas un foyer, dans notre pays, qui n'ait été durement touché par les politiques de notre gouvernement. Nous avons le plus haut taux de chômage dans l'ensemble des pays de l'OCDE. Évidemment, notre problème, c'est que nos ministres ne le comprennent pas. Ils n'en parlent jamais. Ce problème n'existe pas pour eux. Que nous a dit le ministre? Que ces gens n'existent pas et qu'on noircit la réalité.

Le gouvernement ne comprend pas le vrai problème, c'est-à-dire que les gens veulent travailler. Ils veulent trouver du travail et conserver leur dignité et leur honneur. C'est cela, le fond du débat. Il faut donner une voix au peuple. Il faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour leur permettre d'être entendus, pour briser le silence dans lequel ce gouvernement les a confinés.

Madame la Présidente, savez-vous qu'en comptant le vote de cet après-midi, on constate que le gouvernement a utilisé la clôture 25 fois à la Chambre depuis 1988, soit aussi souvent qu'on l'a fait entre 1913 et 1988. En quatre ans, ce gouvernement a eu recours à la clôture plus souvent que tous les autres gouvernements réunis depuis 1913.

C'est une preuve incontestable que le ministre du Commerce extérieur et ses collègues méprisent les Canadiens. Ils ne veulent pas leur donner la chance d'être entendus. Ils ne veulent pas de dialogue ou de débat. Ils ne veulent que s'enfermer dans leur tour d'ivoire pour ne pas entendre ce que les Canadiens ont vraiment à dire. Ce qu'ils disent vraiment, c'est que ce genre de manoeuvres concoctées en coulisse, dans les restaurants chics que fréquente le ministre du Commerce extérieur, ne sont pas dans leur intérêt. Ces manoeuvres ne sont pas dans l'intérêt des autres travailleurs de tout le continent.

• (1700)

Ce qui est intéressant, c'est que j'ai relu les observations du ministre du Commerce. C'est passionnant de voir comment il a essayé, avec toute l'habileté de ses manipulateurs des relations publiques, de présenter la situation sous un jour favorable. Il a dit que les exportations ont battu tous les records en 1992 avec 157 milliards de dollars, il n'a pas dit qu'il en a été de même pour nos importations. En fait, notre excédent commercial global en 1992 était le plus faible depuis 1981.